



SAINTE KATERI TAKAWITHA

« Qui est-ce qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse ? »

Takawitha — « Celle qui avance en hésitant », en langue iroquoise. Première femme autochtone élevée au rang de sainteté, Kateri Tekakwitha est née à Ossemenon, maintenant Auriesville, sur les rives de la rivière Mohawk dans l'État de New York, en 1656.

Née d'une mère algonquine convertie au catholicisme (élevée par des colons français et capturée en 1653 et choisie pour être la femme d'un Mohawk) et d'un père agnier (nom historique pour Mohawks). Son lieu de naissance est aussi le lieu de martyrs comme ; Isaac Jogues, de René Goupil (premier martyr nord-américain de l'Église catholique) et de Jean de La Lande — tous missionnaires.

À l'âge de quatre ans, une épidémie de petite vérole (1661 à 1663) emporte toute sa famille et laisse Kateri avec une vue affaiblie et un visage grêlé (à l'origine de son nom). Kateri est alors élevée par sa tante et son oncle, chef mohawk. En octobre 1666, les troupes françaises brûlent les villages mohawks en représailles aux raids iroquois sur leurs routes commerciales. Tekakwitha avait dix ans et a vu le feu consumer tout ce dont la tribu avait besoin pour l'hiver à venir. Les Mohawks ont accepté une paix précaire. Ils s'installent sur la rive nord de la rivière Mohawk, à l'emplacement actuel du [sanctuaire national de Kateri](#) à Fonda à Gandaouagué.

Avec la paix, les missionnaires jésuites reviennent dans la région et fondent en 1667, la mission Saint-Pierre. Kateri les reçoit dans la maison longue de son oncle, qui ce dernier est très antipathique aux missionnaires. Selon lui, plusieurs personnes qui s'étaient converties au catholicisme émigraient vers Montréal, pour être plus proches des « robes noires ».

Kateri souffre beaucoup de la persécution que lui fait subir sa famille et les membres des tribus qui sont contre la christianisation des Amérindiens.

Lorsqu'elle est en âge, ses parents adoptifs l'obligent à choisir un mari, mais, d'après les historiographes catholiques, elle souhaite ardemment conserver sa virginité afin de se consacrer à Jésus. Sa foi chrétienne serait largement due à l'arrivée de missionnaires catholiques dans son village. Son refus de mariage la réduit quasiment à l'esclavage.

Elle exprime alors le vif désir de devenir chrétienne, d'être baptisée. Jacques de Lamberville, un jésuite, accède ainsi à sa demande, mais seulement après six mois de catéchuménat : elle est baptisée par ce même prêtre le jour de Pâques, le 18 avril 1676. Elle reçoit du père Lamberville le nom de Kateri, en l'honneur de la Sainte-Catherine de Sienne.



Son baptême, puis sa première communion en 1677 auraient engendré des persécutions de la part de son groupe, ce qui la pousse à quitter son village. Avec l'aide du père Lamberville, elle franchit, en compagnie d'autres Mohawks convertis, plusieurs centaines de kilomètres afin de rejoindre la mission chrétienne de Saint-François-Xavier.

Arrivée ensuite à la mission [Saint-François Xavier](#), à La Prairie (cette mission est depuis 1716 établie sur le site de Kahnawake,) en 1677, après un difficile voyage, elle désire alors se faire religieuse et ainsi entreprendre une démarche de conversion de la vallée iroquoise.

Kateri Tekakwitha aurait voulu fonder une communauté de religieuses indigènes, mais le père Lamberville la persuade de renoncer à cette idée. Le 25 mars 1679, en la fête de l'Annonciation, elle est autorisée à prononcer en privé le vœu de chasteté perpétuelle. Il est facile de comprendre pourquoi la postérité l'a nommée le Lys des Mohawks.

Elle rend l'âme le 17 avril 1680 au Sault-Saint-Louis aujourd'hui Kahnawake, QC, à l'âge de vingt-quatre ans, en odeur de sainteté selon ses biographes jésuites. Peu de temps après sa mort et à cause de sa foi au Christ, son visage effrayé a retrouvé sa beauté et sa douceur anciennes. Elle a été enterrée dans un cercueil en bois à côté de la croix en bois où elle a prié sur les rives du grand fleuve. Les faveurs et les miracles obtenus par son intercession ont commencé immédiatement. En 1717, les Mohawks de Kahnawake ont déménagé à leur dernier et actuel lieu où les restes de Kateri étaient logés dans un coffre sacré en bois poli dans la sacristie de la Mission. Au fil du temps, sa réputation se répand à travers le monde catholique, notamment grâce aux écrits dits relations des Jésuites. Tout au long de sa courte vie, Kateri a beaucoup pratiqué le jeûne ainsi que la mortification, parfois même excessive par une naïve ignorance et réprouvée par son confesseur, souvent sous forme de sévices corporels. Grande mystique, Kateri s'est infligé de terribles mortifications pour se rapprocher de Dieu — comme se mettre des charbons ardents entre les orteils. Ce traitement extrême ne serait pas étranger à sa mort prématurée.

En 1884, on introduit sa cause en béatification au Synode des évêques américains de Baltimore. Les Indiens catholiques associés dans la Conférence de Tekakwitha, instituée en 1939, font de sa canonisation leur cheval de bataille.

Elle a été déclarée vénérable par Pie XII le 3 janvier 1943. Mgr Gérard-Marie Coderre présida au transfert de ses reliques en 1972. Kateri est béatifiée par Jean-Paul II le 22 juin 1980. Sa fête figure au calendrier liturgique de l'Église catholique le 17 avril. Le décret concernant ses miracles a été signé le 19 décembre 2011 ; il s'agit, en 2006, de la guérison d'un jeune garçon, Jake Fink-Bonner, de Sandy Point, une petite ville située près de Seattle (Washington), de la fasciite nécrosante, également connue sous l'appellation populaire de « bactérie mangeuse de chair ».

Sa canonisation a eu lieu à Rome par le pape Benoît XVI, le 21 octobre 2012. Un sanctuaire lui est consacré à la Mission Saint-François-Xavier, à Kahnawake.

Aujourd'hui, son tombeau est exposé à l'église Saint-François-Xavier de Kahnawake, à l'intersection de Church Road et River Road. En suivant la route des [Sanctuaires du Fleuve](#), vous pourrez découvrir ce lieu. Attributs : Tenue d'indienne, avec voile ou cape, tenant un crucifix ou un chapelet. Saint patron : Environnement, écologie, autochtones du ciel et même des miracles.

Ces deux endroits sont regroupés sous les Sanctuaires du Fleuve qui est membre de [l'Association du tourisme religieux et spirituel du Québec](#) (ATRSQ).



Le premier autochtone des Amériques fut le Mexicain Juan Diego Cuāuh̄tlahtoā̄tzin (Basilica of Our Lady of Guadalupe, Mexico City), témoin d'une apparition de la vierge en 1531. Sainte américaine ou canadienne, alors que les deux pays n'existaient pas ? Le Vatican a décrété que Kateri serait une sainte « nord-américaine ».

Au Québec, deux églises portent son nom, l'une dans la communauté innue (montagnaise) de [Mashteuiash](#), dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean et l'autre, dans la communauté innue [d'Uashat Mak Maliotenam](#) à proximité de Sept-Îles sur la Côte-Nord. On trouve une statue de Sainte-Kateri à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, ainsi qu'une à la paroisse [Sainte-Kateri-Tekakwitha](#), près de Québec. Elle est aussi une figure importante du roman du montréalais Leonard Cohen, Beautiful Losers (1966), traduit en français sous le titre « Les perdants magnifiques » (1972).

Aux États-Unis, un camp de vacances, entièrement francophone, le [camp Tékakwitha](#), a aussi été fondé et nommé en son honneur.

Références

Jean-Christophe Laurence, « Kateri Tekakwitha décortiquée », La Presse, 19 octobre 2012.

Wikipedia - https://fr.wikipedia.org/wiki/Kateri_Tekakwitha

Dictionary of Canadian Biography - http://www.biographi.ca/en/bio/tekakwitha_1E.html

Canadian Encyclopedia - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sainte-kateri-kateri-tekakwitha>

Canada National Saint Kateri Shrine - <https://www.nationalsaintkaterishrine.ca/bienvenus/>

Dictionary of Canadian Biography - http://www.biographi.ca/en/bio/tekakwitha_1E.html

Canadian Encyclopedia - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sainte-kateri-kateri-tekakwitha>

Canada National Saint Kateri Shrine - <https://www.nationalsaintkaterishrine.ca/bienvenus/>

Ville de Kahnawake, Québec Canada | www.sanctuairesaintkaterishrine.ca

Auteur: Association du tourisme religieux et spirituel du Québec / François Jean Viel

www.atrsq.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | francois@vielmarketing.com

L'ATRSQ compte plus de 55 membres ; hôtels, musées, restaurants, services ayant une richesse culturelle, religieuse et historique peu connue du grand public. Retrouvez sur une carte GOOGLE tous les membres de l'association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjII0A63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



SAINT KATERI TAKAWITHA

"Who will teach me what is most pleasing to God so I may do it?"

Takawitha - "She who goes forward hesitating," in the Iroquois language. Kateri Tekakwitha was the first Aboriginal woman to be elevated to sainthood. She was born in Ossemenon, now Auriesville, on the Mohawk River in New York State in 1656.

She was born to an Algonquin mother who converted to Catholicism (raised by French settlers, captured in 1653 and chosen to be a Mohawk's wife) and an "agnier" father (a historical name for Mohawks). Her birthplace is also the site of martyrs such as Isaac Jogues, René Goupil (the first North American martyr of the Catholic Church) and Jean de La Lande - all missionaries.

At age four, an epidemic of smallpox (1661-1663) took her entire family and left Kateri with weakened eyesight and a cracked face (the origin of her name). Kateri was raised by her aunt and uncle, a Mohawk chief. In October 1666, French troops burned Mohawk villages in retaliation for the Iroquois raids on their trade routes. Tekakwitha was ten years old and saw the fire consume everything the tribe needed for the coming winter. The Mohawks accepted a precarious peace. They settled on the north bank of the Mohawk River at the present site of the [Kateri National Shrine](#) at Fonda in Gandaouagué.

With peace, the Jesuit missionaries returned to the area and founded the St. Peter's mission in 1667. Kateri received them in the longhouse of her uncle, who was very unsympathetic to the missionaries. According to him, many people who had converted to Catholicism emigrated to Montreal to be closer to the "black robes."

Kateri suffered greatly from the persecution she received from her family and tribe members who were against the Christianization of the Amerindians.

Her adoptive parents forced her to choose a husband when she was old enough. Still, according to Catholic historiographers, she was eager to retain her virginity to devote herself to Jesus. Her Christian faith was mainly due to the arrival of Catholic missionaries in her village, and her refusal to marry almost reduced her to slavery.

She then expressed a strong desire to become a Christian and to be baptized. Jacques de Lamberville, a Jesuit, granted her request but only after six months of catechumenate: she was baptized by this same priest on Easter Day, April 18, 1676. Father Lamberville named her Kateri in honour of Saint Catherine of Siena.

Her baptism, followed by her first communion in 1677, would have led to persecution from her group, which pushed her to leave her village. With the help of Father Lamberville, she travelled several hundred kilometres with other Mohawk converts to reach the Christian mission of Saint-François-Xavier.

She arrived at the [Saint François-Xavier](#) mission in La Prairie (this mission had been established at Kahnawake since 1716) in 1677, after an arduous journey, and wanted to become a nun and thus undertake the conversion of the Iroquois valley.



Kateri Tekakwitha would have liked to found a community of native nuns, but Father Lamberville persuaded her to give up this idea. On March 25, 1679, at the feast of the Annunciation, she was authorized to take a private vow of perpetual chastity. It is easy to understand why posterity named her the Lily of the Mohawks.

She died on April 17, 1680, at Sault-Saint-Louis, today Kahnawake, QC, at twenty-four, in the odour of sanctity, according to her Jesuit biographers. Shortly after her death and because of her faith in Christ, her frightened face regained its former beauty and sweetness. She was buried in a wooden coffin next to the wooden cross where she prayed on the great river's banks. The favours and miracles obtained through her intercession began immediately. In 1717, the Mohawks of Kahnawake moved to their last and present location, where Kateri's remains were housed in a sacred polished wooden chest in the Mission's sacristy. Over time, her reputation spread throughout the Catholic world, primarily through the writings of the so-called Jesuit relations. Throughout her short life, Kateri practiced fasting and mortification, sometimes even excessive, out of naive ignorance and condemned by her confessor, often in the form of physical abuse. A great mystic, Kateri inflicted terrible mortifications on herself to get closer to God - like putting hot coals between her toes. This harsh treatment would not be foreign to her premature death.

In 1884, his cause for beatification was introduced at the Synod of American Bishops in Baltimore. The Catholic Indians associated with the Tekakwitha Conference instituted in 1939 made her canonization their hobbyhorse.

She was declared venerable by Pius XII on January 3, 1943. Bishop Gérard-Marie Coderre presided over the transfer of her relics in 1972. John Paul II beatified Kateri on June 22, 1980. Her feast day is listed on the Catholic Church's liturgical calendar on April 17. The decree concerning her miracles was signed on December 19, 2011; it was the healing of a young boy, Jake Fink-Bonner, from Sandy Point, a small town near Seattle, Washington, from necrotizing fasciitis, also popularly known as "flesh-eating bacteria."

Her canonization took place in Rome by Pope Benedict XVI on October 21, 2012. A shrine is dedicated to her at the St. Francis Xavier Mission in Kahnawake.

Today, his tomb is displayed at St. Francis Xavier Church in Kahnawake, at Church Road and River Road intersect. Following the [Saint Lawrence River Shrines](#) route, you can discover this site. Attributes: Indian dress, with veil or cape, holding a crucifix or a rosary. Patron saint: Environment, ecology, natives of Heaven and even miracles.

These two places are grouped under the Saint Lawrence River Shrines, a member of [Quebec's Association of religious and spiritual tourism](#) (QRST).

The first native of the Americas was Mexican Juan Diego Cuāuh̄tlahtoā̄tzin (Basilica of Our Lady of Guadalupe, Mexico City), who witnessed an apparition of the Virgin in 1531. American or Canadian saint, when the two countries did not exist? The Vatican has decreed that Kateri is a "North American" saint.

In Quebec, two churches bear her name, one in the Innu (Montagnais) community of [Mashteuiash](#), in the Saguenay-Lac-Saint-Jean region, and the other in the Innu community of [Uashat Mak Maliotenam](#) near Sept-Îles on the North Shore. There is a statue of Saint Kateri at the Basilica of Sainte-Anne-de-Beaupré and a parish of [Sainte-Kateri-Tekakwitha](#), near Quebec City. She is also an important figure in the novel by Montrealer Leonard Cohen, "Beautiful Losers" (1966).

In the United States, an all-French summer camp, [Camp Tekakwitha](#), was also founded and named in her honour.



References

Jean-Christophe Laurence, « Kateri Tekakwitha décortiquée », La Presse, 19 octobre 2012.

Wikipedia - https://fr.wikipedia.org/wiki/Kateri_Tekakwitha

Dictionary of Canadian Biography - http://www.biographi.ca/en/bio/tekakwitha_1E.html

Canadian Encyclopedia - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sainte-kateri-kateri-tekakwitha>

Canada National Saint Kateri Shrine - <https://www.nationalsaintkaterishrine.ca/bienvenus/>

Dictionary of Canadian Biography - http://www.biographi.ca/en/bio/tekakwitha_1E.html

Canadian Encyclopedia - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sainte-kateri-kateri-tekakwitha>

Canada National Saint Kateri Shrine - <https://www.nationalsaintkaterishrine.ca/bienvenus/>

City of Kahnawake, Québec Canada | www.sanctuairesaintkaterishrine.ca

Author: Quebec Religious and Spiritual Association/François Jean Viel

www.qrsta.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | francois@vielmarketing.com

ATRSQ has more than 55 members, hotels, museums, restaurants, and services with a cultural, religious, and historical richness that the general public does not know well. Find on a GOOGLE map all the members of the association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjII0A63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



SANTA KATERI TAKAWITHA

"¿Quién me enseñará lo que es más agradable a Dios para que pueda hacerlo?"

Takawitha - "La que avanza vacilando" en la lengua iroquesa. La primera mujer aborigen elevada a la santidad, Kateri Tekakwitha nació en Ossemenon, actual Auriesville, en el río Mohawk, en el estado de Nueva York, en 1656.

Nació de una madre algonquina convertida al catolicismo (criada por colonos franceses y capturada en 1653 y elegida como esposa de un mohawk) y de un padre "agnier" (nombre histórico de los mohawks). Su lugar de nacimiento es también el sitio de mártires como Isaac Jogues, René Goupil (el primer mártir norteamericano de la Iglesia Católica) y Jean de La Lande, todos ellos misioneros.

A los cuatro años, una epidemia de viruela (1661-1663) se llevó a toda su familia y dejó a Kateri con la vista debilitada y la cara agrietada (el origen de su nombre). Kateri fue criada por sus tíos, un jefe mohawk. En octubre de 1666, las tropas francesas quemaron pueblos mohawk en represalia por las incursiones iroquesas en sus rutas comerciales. Tekakwitha tenía diez años y vio cómo el fuego consumía todo lo que la tribu necesitaba para el próximo invierno. Los mohawks aceptaron una paz precaria. Se establecieron en la orilla norte del río Mohawk, en el actual emplazamiento del [Santuario Nacional de Kateri](#) en Fonda, en Gandaouagué.

Con la paz, los misioneros jesuitas volvieron a la región y en 1667 fundaron la misión de Saint-Pierre. Kateri los recibió en la casa larga de su tío, que era muy antipático con los misioneros. Según él, muchas personas que se habían convertido al catolicismo emigraron a Montreal para estar más cerca de las "túnicas negras".

Kateri sufrió mucho por la persecución que recibió de su familia y de los miembros de la tribu que estaban en contra de la cristianización de los amerindios.

Cuando alcanzó la mayoría de edad, sus padres adoptivos la obligaron a elegir marido, pero según los historiadores católicos, ella quiso conservar su virginidad para dedicarse a Jesús. Su fe cristiana se debe en gran medida a la llegada de misioneros católicos a su pueblo. Su negativa a casarse casi la reduce a la esclavitud.

Entonces expresó un fuerte deseo de convertirse en cristiana, de ser bautizada. Jacques de Lamberville, jesuita, accedió a su petición, pero sólo después de seis meses de catecumenado: fue bautizada por este mismo sacerdote el día de Pascua, el 18 de abril de 1676. El padre Lamberville le dio el nombre de Kateri, en honor a Santa Catalina de Siena.

Su bautismo, seguido de su primera comunión en 1677, habría provocado la persecución de su grupo, que la obligó a abandonar su pueblo. Con la ayuda del padre Lamberville, recorrió varios cientos de kilómetros con otros conversos mohawk para llegar a la misión cristiana de Saint-François-Xavier.

Tras llegar a la misión de [Saint-François-Xavier](#) en La Prairie (esta misión estaba establecida en Kahnawake desde 1716), en 1677, después de un difícil viaje, quiso hacerse monja y emprender así la conversión del valle iroqués.



A Kateri Tekakwitha le hubiera gustado fundar una comunidad de monjas indígenas, pero el padre Lamberville la convenció de que abandonara esta idea. El 25 de marzo de 1679, fiesta de la Anunciación, fue autorizada a emitir un voto privado de castidad perpetua. Es fácil entender por qué la posteridad la llamó el “Lirio de los Mohawks”.

Murió el 17 de abril de 1680 en Sault-Saint-Louis, hoy Kahnawake en Quebec, a la edad de veinticuatro años, con fama de santidad según sus biógrafos jesuitas. Poco después de su muerte y gracias a su fe en Cristo, su rostro asustado recuperó su antigua belleza y dulzura. Fue enterrada en un ataúd de madera junto a la cruz de madera donde rezaba a orillas del gran río. Los favores y milagros obtenidos por su intercesión comenzaron inmediatamente. En 1717, los mohawks de Kahnawake se trasladaron a su última y actual ubicación, donde los restos de Kateri se alojaron en un cofre sagrado de madera pulida en la sacristía de la Misión. Con el tiempo, su reputación se extendió por todo el mundo católico, especialmente a través de los escritos de las llamadas relaciones jesuitas. A lo largo de su corta vida, Kateri practicó muchos ayunos y mortificaciones, a veces incluso excesivas por ingenua ignorancia y condenadas por su confesor, a menudo en forma de abusos físicos. Gran mística, Kateri se infligía terribles mortificaciones para acercarse a Dios, como poner carbones calientes entre los dedos de los pies. Este tratamiento extremo puede haber contribuido a su muerte prematura.

En 1884, su causa de beatificación fue presentada en el Sínodo de Obispos Americanos en Baltimore. Los indios católicos asociados en la Conferencia Tekakwitha, creada en 1939, hicieron de su canonización su causa.

Fue declarada venerable por Pío XII el 3 de enero de 1943. El obispo Gérard-Marie Coderre presidió el traslado de sus reliquias en 1972. Kateri fue beatificada por Juan Pablo II el 22 de junio de 1980. Su fiesta está incluida en el calendario litúrgico de la Iglesia Católica el 17 de abril. El decreto relativo a sus milagros se firmó el 19 de diciembre de 2011; se trata de la curación de un joven, Jake Fink-Bonner, de Sandy Point, una pequeña localidad cercana a Seattle (Washington), de una fascitis necrosante, también conocida popularmente como "bacteria come carne".

Su canonización fue llevada a cabo en Roma por el Papa Benedicto XVI el 21 de octubre de 2012. Se le dedica un santuario en la Misión de [Saint-François-Xavier](#) en Kahnawake.

Hoy en día, su tumba está expuesta en la iglesia de San Francisco Javier de Kahnawake, en la intersección de Church Road y River Road. Si sigue la ruta del [Santuario del Río](#), podrá descubrir este sitio. Estos dos lugares están agrupados en los Santuarios del Río, que son miembros de la [Asociación del Turismo Religioso y Espiritual de Quebec](#).

Atributos: Vestido indio, con velo o capa, sosteniendo un crucifijo o un rosario. Patrón: El medio ambiente, la ecología, los nativos del cielo e incluso los milagros.

El primer nativo de América fue el mexicano Juan Diego Cuāuh̄tlahtoā̄tzin (Basílica de Nuestra Señora de Guadalupe, Ciudad de México), que fue testigo de una aparición de la Virgen en 1531. ¿Santo americano o canadiense, cuando los dos países no existían? El Vaticano ha decretado que Kateri es una santa "norteamericana".

En Quebec, dos iglesias llevan su nombre, una en la comunidad innu (montagnais) de [Mashteuiash](#), en la región de Saguenay-Lac-Saint-Jean, y la otra en la comunidad innu de [Uashat Mak Maliotenam](#), cerca de Sept-Îles, en la costa norte. Hay una estatua de Santa Kateri en la basílica de Sainte-Anne-de-Beaupré, así



como una parroquia [Sainte-Kateri-Tekakwitha](#) cerca de la ciudad de Quebec. También es una figura importante en la novela de Leonard Cohen “Beautiful Losers” (1966).

En Estados Unidos también se fundó un campamento de verano francófono, el [Campamento Tékakwitha](#), que lleva su nombre.

Referencias

Jean-Christophe Laurence, "[Kateri Tekakwitha décortiquée](#)", La Presse, 19 de Octubre de 2012.

Wikipedia - https://fr.wikipedia.org/wiki/Kateri_Tekakwitha

Dictionary of Canadian Biography - http://www.biographi.ca/en/bio/tekakwitha_1E.html

Canadian Encyclopedia - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/sainte-kateri-kateri-tekakwitha>

Canada National Saint Kateri Shrine - <https://www.nationalsaintkaterishrine.ca/bienvenus/>

Los Santuarios del Rio <http://sanctuairesdufleuve.com/es/santuario-sainte-kateri-tekakwitha/>

Sanctuaire Sainte Kateri Tekakwitha - <https://www.nationalsaintkaterishrine.ca/>

Association du tourisme religieux et spirituel du Québec - <https://atrsq.com/index.php/es>

Ciudad de Kahnawake, Québec Canada | www.sanctuairesaintkaterishrine.ca

Autor: Asociación Religiosa y Espiritual de Quebec/François Jean Viel

www.qrsta.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | francois@viemarketing.com

ATRSQ cuenta con más de 55 miembros ; hoteles, museos, restaurantes, servicios que poseen una riqueza cultural, religiosa e histórica no demasiado conocida por el gran público. Encuentre en un mapa GOOGLE todos los miembros de la asociación.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjII0A63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>